

**Justus H. Ulbricht (dir.), Weimar 1919. Chancen einer  
Republik**

Elise Julien

► **To cite this version:**

Elise Julien. Justus H. Ulbricht (dir.), Weimar 1919. Chancen einer Republik. 2011, non paginé.  
10.4000/ifha.6715 . hal-03218395

**HAL Id: hal-03218395**

**<https://hal.univ-lille.fr/hal-03218395>**

Submitted on 12 May 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Ulbricht, Justus H., *Weimar 1919. Chancen einer Republik*

Élise Julien

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6715>

DOI : [10.4000/ifha.6715](https://doi.org/10.4000/ifha.6715)

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Élise Julien, « Ulbricht, Justus H., *Weimar 1919. Chancen einer Republik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6715>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Ulbricht, Justus H., *Weimar 1919.* *Chancen einer Republik*

Élise Julien

---

- 1 En février 2009 s'ouvrait au Musée de la ville de Weimar l'exposition « Weimar, 1919. Les chances d'une république ». 2009 s'affichait alors comme « année de la démocratie », marquée tout à la fois par le 90e anniversaire du vote de la Constitution de Weimar, le 60e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Loi fondamentale et le 20e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Si un tel concours de dates est propice à la commémoration, il encourage aussi une analyse du chemin sinueux qu'a suivi la démocratie allemande au XXe siècle. Or, ce chemin passe inévitablement par Weimar : pour évoquer ce « lieu-clé », l'exposition s'efforçait de faire le lien entre l'histoire générale de l'Allemagne après la guerre mondiale et l'histoire plus spécifique de Weimar et de la Thuringe. J.H.U., commissaire de l'exposition, a en outre tenu à en élargir l'audience par un ouvrage collectif richement illustré. Après les prolégomènes d'usage, celui-ci s'ouvre sur trois contributions scientifiques.
- 2 J. John, dans son article sur « le potentiel démocratique en Thuringe après 1918 », pose la question de la rupture républicaine et de la continuité avec l'empire. Il souligne à juste titre que les fondateurs de la République, en quête de compétences techniques, ont été conduits à s'allier aux anciennes élites impériales malgré les défis que cela n'a pas manqué d'entraîner pour le régime. Parmi d'autres, le milieu universitaire a rapidement constitué un bastion antirépublicain, dont l'apolitisme revendiqué a servi à justifier le refus du système parlementaire. Après une brève phase d'attentisme, les débats qui animent le tout jeune État libre de Thuringe autour de la réforme scolaire révèlent de manière exemplaire l'influence qu'y gardent les élites conservatrices. Le cas de la Thuringe permet également d'étudier la radicalisation des clivages politiques entre le gouvernement social-démocrate allié à partir de 1923 aux communistes, et les partis bourgeois (DDP, DVP et DNVP) regroupés en « alliance de l'ordre », traduisant au niveau local la fragilité de la coalition de Weimar (SPD, DDP, Zentrum).
- 3 La contribution d'U. Büttner reprend le dernier chapitre de son ouvrage *Weimar. Die überforderte Republik* (2008). Elle revient sur la critique souvent adressée au SPD de ne

pas avoir réussi à sceller la transformation politique par des changements sociaux assez profonds. Or, U. Büttner remarque à son tour que la coopération avec l'ancien appareil militaire et bureaucratique était inévitable, même si elle souligne aussi le manque d'allant des partis républicains. Les enjeux de politique étrangère (négociations de paix et réparations) ont en outre constitué de lourdes hypothèques. Les défis opposés à la République de Weimar ne lui ont finalement pas laissé le temps d'être efficace : dès 1925, l'élection de Hindenburg à la présidence de la République révèle une aspiration à un État fort et à un gouvernement autoritaire afin de surmonter des batailles partisans jugées stériles.

- 4 M. Dreyer se demande pour sa part ce qu'il reste de la République de Weimar. Ses chances de survie étaient faibles, du fait du contexte autant que du manque de volonté des républicains de travailler ensemble. Pourtant, sa constitution a posé des jalons fondamentaux en matière d'avancées sociales comme de démocratie représentative, et elle a largement servi de base à la Loi fondamentale. C'est donc l'héritage politique autant que culturel qui justifie aujourd'hui une réévaluation positive de la période.
- 5 L'intérêt de l'ouvrage est également documentaire. C'est d'abord la reproduction d'une sélection de discours : celui de Friedrich Ebert, chef du gouvernement, pour l'ouverture de l'Assemblée le 6 février 1919, celui de Wilhelm Pfannkuch, qui intervient le même jour en tant que doyen d'âge, celui de Hugo Preuss, ministre de l'intérieur du Reich, le 24 février 1919 ; tous explicitent les alternatives devant lesquelles se trouve placée la République en formation. L'ensemble des textes est en outre agrémenté de nombreuses photographies en noir et blanc, alors que deux cahiers hors texte regroupent affiches électorales, portraits en couleur, vues de Weimar ou documents administratifs ; autant de pièces qui constituaient le cœur de l'exposition et qui donnent à l'ouvrage un caractère de catalogue. Il faut encore ajouter une chronologie détaillée des années 1918-1920 qui croise les événements de politiques générale avec des citations de journaux et de nombreux extraits de comptes rendus des séances de l'assemblée.
- 6 Dans l'ensemble, l'ouvrage n'entre pas dans les détails de la période ni dans les débats historiographiques, mais il offre à un large public une vision générale et plutôt optimiste des débuts de la République de Weimar. De ce point de vue, il contribue bien à répondre à l'exhortation formulée par J.H.U. en introduction : celle de renouveler l'intérêt pour la période en la détachant des préjugés négatifs qui l'ont longtemps accompagnée.
- 7 Élise Julien (Institut d'études politiques de Lille, IRHiS)